

PATRIMOINE

Il y a 60 ans ... l'Abbé Paul Désirant.

Extrait du bulletin communal de septembre 2003



Tombe du curé Paul Désirant, héros de la Résistance, fusillé par les Allemands à la Citadelle de Liège, le 31 août 1943 - Cimetière de Devantave.

L'ABBÉ PAUL DÉsirANT
NÉ À VAUX-SOUS-CHÈVREMONT LE
23 NOVEMBRE 1910 CURÉ DE DEVANTAVE
TOMBE GLORIEUSEMENT EN PRÊTRE
ET EN PATRIOTE À LA CITADELLE DE LIÈGE LE
31 AOÛT 1943 EN CHANTANT LE TE DEUM

La partie supérieure du monument illustre en quatre scènes des moments importants de sa vie, à savoir sa mort par fusillade à la Citadelle de Liège, sa flagellation, la célébration de l'Eucharistie et sa présence parmi les enfants pour les enseigner. Le tout est suivi du texte :

C'EST POUR LE CHRIST
QUE J'AI VÉCU, JE MEURS
AVEC LUI ET POUR LUI
« AUJOURD'HUI, TU SERAS AVEC MOI EN PARADIS » 31-8-43

Faisons plus ample connaissance avec ce prêtre.

Un article, lui consacré, titrait : « *Le troisième héros, qui à notre connaissance, a le mieux tenu tête à la Gestapo et a montré une énergie surhumaine au cours de ses interrogatoires est l'abbé Paul Désirant* ». Il est suivi par : « *Un des plus purs Héros de la deuxième guerre mondiale* ».

Dans les citations, on lit : « *Soldat du M.N.B. actif et très courageux, il s'occupa très activement de sabotage et d'entreposage d'explosifs. Arrêté, condamné à mort après avoir subi les pires tortures, fut fusillé à Liège. Ardent patriote, fervent ami de la France, résistant magnifique, d'une activité exceptionnelle, âme d'apôtre, rempli de courage et de*

dévouement. A dignement secondé son père lui-même patriote de premier plan, dans les tâches diverses de la Résistance et notamment dans l'hébergement, le ravitaillement et le rapatriement de plusieurs centaines de prisonniers français évadés. Arrêté pour ces divers motifs par la Gestapo, torturé et condamné à mort, a été fusillé le 31 août 1943 à la citadelle de Liège. A marché à la mort en chantant le Te Deum ».

De quoi accusait-on l'abbé Paul Désirant ?

Le gestapiste Krier a fait les révélations suivantes au sujet de ce qu'il appelle « l'Action de Devantave ». « Vers le 20 mai 1943, une camionnette chargée de dynamite et pilotée par des gendarmes belges est attaquée sur la route de Huy à Liège par les membres de la Résistance ... L'enquête, le 26 mai 1943 aboutit à l'arrestation d'un certain Possemire Alphonse dit André. Lors de son arrestation, Possemire est trouvé armé de quatre pistolets et de deux mitraillettes. Aussitôt interrogé, il avoua le vol de dynamite commis quelques jours auparavant et désigne le nommé Désirant Paul, curé de Devantave, comme étant le responsable de cette action. Il ajoute que le curé est toujours en possession de la dynamite. Une descente est opérée par les Allemands. Le curé Paul Désirant est arrêté. Septante-cinq kilos de dynamite sont découverts dans une grange près de son domicile ».

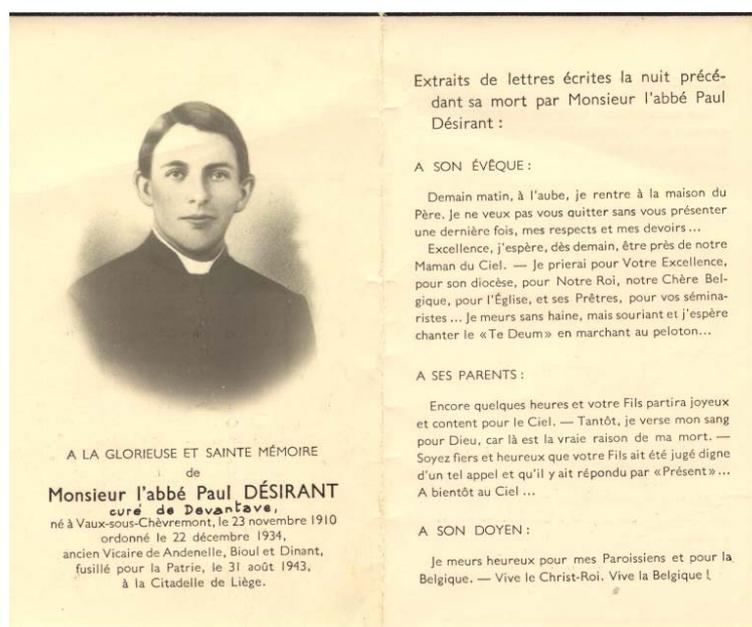
La machine infernale peut se mettre en route. Ils appréhendèrent le prêtre avec brutalité et l'enfermèrent au salon pour l'interroger. Comme ses réponses n'étaient pas conformes à leur gré, ils lui enfoncèrent dans la bouche un bâillon fait d'une serviette en papier, puis le frappèrent sur les joues à l'aide d'un bâton court de la grosseur d'un manche à balai. Un témoin, retenu au presbytère, le vit une heure après et ne le reconnut pas de prime abord, tant il avait la figure gonflée. Arrêté le 27 mai 1943, l'abbé Désirant fut jugé le 13 août de la même année. Pendant près de trois mois, les sbires de la Gestapo de Liège tentèrent par tous les moyens de lui arracher ses secrets. Et les odieuses scènes de brutalité se succédèrent plus violentes que jamais. Mais en vain, l'abbé ne descella point les lèvres.

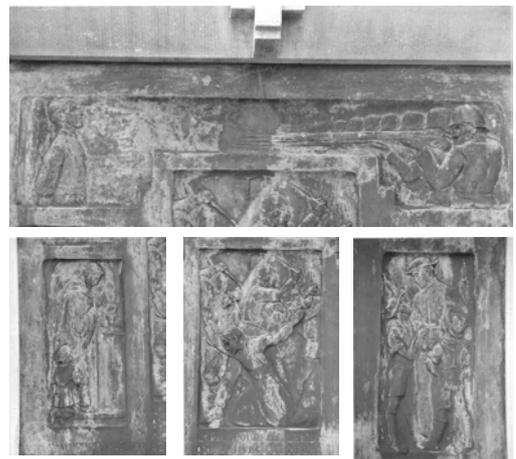
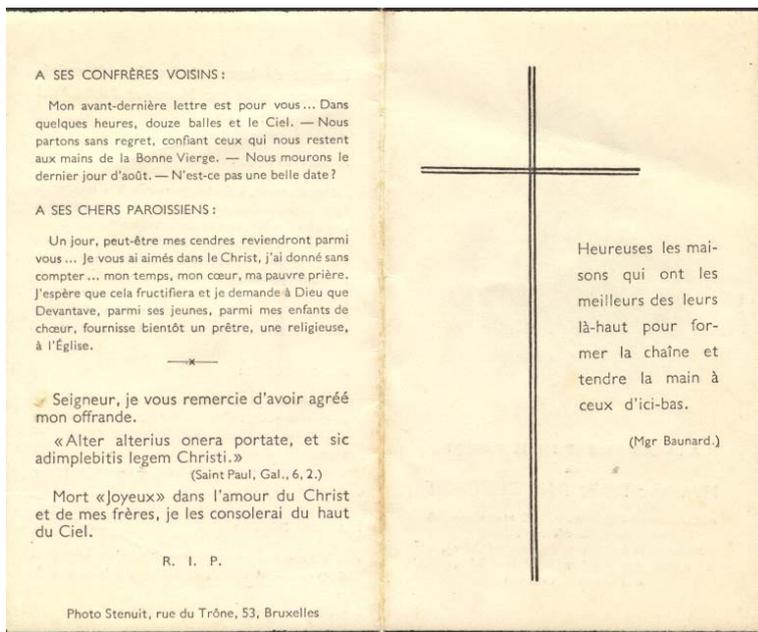
Des prisonniers qui furent les compagnons de cellule de l'héroïque abbé ont redit leur admiration pour ce martyr, frêle de corps mais dont l'âme indomptable triompha de toute la barbarie de ses bourreaux. Ainsi l'admirable prêtre prouva sa qualité de vrai résistant en remportant sur l'ennemi la plus belle des victoires.

Et c'est en chantant le *Te Deum laudamus* de sa voix harmonieuse qu'il se présenta lentement, la tête haute vers les soldats du peloton d'exécution.

Il exprima une dernière fois dans un vibrant « Vive la Belgique » son ardente foi patriotique puis s'effondra foudroyé par six balles tirées à bout portant.

La nuit précédant sa mort, l'abbé Désirant a laissé parler son cœur meurtri. Voici des extraits de ses messages joints à son souvenir mortuaire.





Le présent article est extrait du livre à paraître : « Un autre regard sur ... Nos cimetières » de Jean-Marie Antoine.